



## N°158 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Maternelle. Sciences de la vie et de la terre. Architecture. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques se renouvellent souvent. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film de « Au fil des lettres » de **Pauline Traina**, ENSAD Nancy

Le titre se détache sur des fonds de couleur. Un piano égraine des notes claires. Une voix enfantine à la prononciation lente explique et donne à voir l'utilisation d'un normographe et plus précisément du caractère typographique DIN. Chaque explication est simple, facile à suivre et ponctuée agréablement par le piano. Le film se termine en invitant à écrire une histoire.



affiche de Quarez



dessin d'usine



*Le ludographe ,  
élaboré par le [Centre National des Arts Plastiques](#) :  
« Connaître et pratiquer le design graphique à l'école  
élémentaire »*

*Pour les plus jeunes, se servir d'un normographe pour apprendre à tracer.*

*Pour les plus âgés, en s'inspirant [des affiches du Centre Pompidou](#), créer des titres pour un événement à l'aide d'un normographe.*

- Le film « The diver» de [We are Batch](#)

Pas de musique pour entrer dans ce film. C'est le tic-tac de l'horloge, le bruit des jambes qui avancent sur le carrelage qui nous font pénétrer dans cette ambiance aseptisée. Une femme en maillot orange apparaît. Elle est plutôt forte. Son cou et son visage ne font qu'un. Elle écrase son chignon, écarte son bonnet au maximum. Il vient se nicher sur le haut dans son crâne. Bonnet, lunettes de plongée, la voilà prête pour plonger. On fait le tour de la piscine avec elle. On découvre qu'une grande baie vitrée ouvre sur l'extérieur. Il fait nuit. Elle grimpe sur le plongeur, s'avance, hésite, déploie ses bras comme des ailes. Une douce mélodie commence. Elle plonge. Son arrivée dans l'eau est ponctuée par la musique. On la voit nager, semble marcher dans l'eau. Ses lunettes sautent hors de l'eau. Elle est fatiguée. Elle prend appui au bord du bassin. Le film s'arrête.

Un personnage burlesque, une bande son originale et des points de vue insolites donnent à ce film un caractère divertissant et agréable à suivre.

Dans « mon œil », nous avons déjà vu d'autres films qui se passaient dans une piscine (les épisodes 75, 139, 143). Tous n'avaient pas ce caractère ludique.



Dans les tableaux de [David Hockney](#), les piscines sont le plus souvent en plein air.

Les photographies [Maria Svarbova](#)

Faire raconter le film oralement pour les plus jeunes, par écrit pour les plus âgés.

Faire écouter attentivement la bande-son, demander aux élèves ce qu'ils en pensent.

Etudier les points de vue, qu'ajoutent-ils au film .

- Le film « Panorama » de [Françoise Pétrivitch](#)

Tout le film fait pénétrer dans un monde mystérieux qui suggère sans rien dire. Une suite d'images sans aucun lien visible. En copiant Marcel Duchamp\* on peut dire en les regardant que c'est chaque regardeur qui va écrire son histoire.

Une musique mystérieuse. Un halo lumineux au centre de la feuille. Des arbres suggérant une forêt. Un personnage de dos. Une silhouette noire, allongée. Un oiseau mort. Une barque près d'une île dans un flou évoquant le brouillard. Une fillette à tête d'ours. Un enfant sagement assis sur un fauteuil en bois. Une fille en pantalon. Un iris représenté plusieurs fois et qui se décompose, se métamorphose, ressemblant peu à peu à une sorcière. Une enfant endormie. Du rouge qui l'envahit... Je pourrais continuer cet inventaire à la , jusqu'à la fin du film... Cependant, le rouge dans les images se fait plus présent et la musique plus angoissante. Une forêt de champignons. Et comme un retour en arrière, les images du début reviennent transformées, les personnages vieillissent. Une des dernières apparitions est celle de cette jeune fille allongée dans le vide que la nature engloutit peu à peu.

\*« C'est le regardeur qui fait le tableau »



Pour les plus jeunes, les faire oraliser sur ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont ressenti.

Pour les plus âgés, les faire écrire l'histoire du film, lire plusieurs narrations et les confronter.

Demander ce qui les a orientés pour écrire leurs récits.

- Le film « The box » d'Alexandra (Sasha ) Yakovleva

Une vieille personne monte difficilement un escalier quand une fillette pleine d'énergie apparaît. Le piano qui accompagnait la montée lente, s'accélère. Le rythme effréné de cette gamine est étourdissant. Les notes s'envolent, l'accompagnent. On a à peine le temps de voir ses grandes nattes, sa robe bleue et ses longues chaussettes rayées. Elle croise de nombreux voisins: un monsieur cravaté, une femme au chapeau et talons hauts, des déménageurs, une femme enceinte et ses quatre enfants, un barbu, un landau miraculeusement rattrapé par un homme. Rien ne l'arrête, elle vole, s'envole, les survole. Notre brunette finit sur les fesses à côté de la vieille personne du début. Le rythme du piano, la course folle de cette fillette réveillent et créent un moment d'allégresse.



*Pour les plus jeunes, les faire oraliser sur ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont ressenti.*

*Observer la simplicité du décor, des personnages aux formes simples mais caractéristiques, de la musique, puis s'en inspirer pour créer un film [en stop motion](#).*

*Pour les plus âgés, imaginer les cris poussés par les voisins quand ils sont bousculés.*

*Puis lancer une discussion sur les comportements dans les lieux publics.*

D.Thouzery